

SAINTE CATHERINE DE SIENNE

(Patronne des adorateurs du Précieux Sang.)

“ Dans le sang
vous trouverez le feu ”

SAINTE CATHERINE DE SIENNE.

(Suite)

Mais le temps approchait, où ses concitoyens allaient voir en Catherine autre chose qu'une hallucinée et une hypocrite.

La peste qui avait si cruellement sévi en 1347 éclata de nouveau à Sienne.

L'épouvante fut générale et, comme toujours, les riches s'enfuirent au loin, abandonnant les pauvres aux horreurs du fléau. Jeunes et vieux étaient également atteints et souvent succombaient en quelques heures. D'après les chroniques du temps, dans certaines rues, il ne restait plus personne de vivant pour répondre lorsque le char funèbre passait pour emporter les morts. Parfois, en rendant aux morts les derniers devoirs, le prêtre et les porteurs succombaient et l'on s'empressait de les enterrer dans la même fosse. Les amis, les parents redoutaient de se rencontrer et se saluaient de loin.

Mais Catherine ne connaissait ni les terreurs, ni les faiblesses de la nature et l'héroïsme qu'elle déploya sur ce théâtre de désolation lui conquit le respect de tous.

Toujours aux endroits les plus infestés de la ville, elle se fit l'infatigable servante des malades les plus abandonnés. “ Jamais, dit Caffarini, elle ne parut plus admirable qu'alors. Elle ne quittait pas les pestiférés, les préparait à la mort, les ensevelissait de ses mains. J'ai été moi-même témoin du bonheur avec lequel elle les soignait et de la puissance extraordinaire de ses paroles qui opéraient de nombreuses conversions. ”

Lorsqu'on lui exprimait l'admiration que son courage